

Baltimore le 24 Mars 1826

J'ai reçu, mon très excellent ami, votre lettre du printemps
 passé, que M. le Cte de Vidua m'a envoyée il y a environ
 six semaines: mais je n'ai pas eu le plaisir de la voir.
 Il voyage rapidement, et lorsqu'il s'est trouvé à 50 milles
 de la terre que j'avais habitée depuis mon retour, en
 Amérique, je l'avais déjà quittée pour rentrer un
 peu dans le monde. Il y a apparence que c'est ici que je
 me fixerai. Ma femme et mes enfants ont été trop longtems
 à Paris pour pouvoir se plaire sur les rives de la
 Monongahela.

J'ai vécu dans ma retraite très isolé, sans correspondre
 même avec mes amis en quoi j'ai eu tort: mais je puis
 vous assurer que je n'en ai oublié aucun et que vous
 êtes sous tous les rapports au premier rang. Ce sera avec
 un vif plaisir qu'étant à présent dans un port de
 mer je renouvellerai ma correspondance avec vous:
 mes lettres vous parviendront avec sûreté par
 l'intermédiaire de la légation américaine à Paris:
 veuillez m'écrire par le même canal, priant le
 Ministre de m'envoyer vos lettres sous couvert du
 Secrétaire d'Etat à Washington, ce qui donne
 la commodité de pouvoir envoyer des paquets un peu
 gros.

Je ne m'étais plus occupé des Indiens
 depuis mon retour, et j'avais attaché si peu
 d'importance à l'espace que je vous ai laissé
 que je n'en ai pas gardé de copie même par

à propos crû sur parole Heckewelder qui ne savait
 l'autre langue que le Delaware, et qui, je ne sais pourquoi,
 avait ~~rigid~~ assuré que le Sioux était un dialecte
 de la langue Hurone ou Iroquoise: ce qui est tout
 à fait erroné. C'est là je crois la seule méprise
 considérable dans la quelle je suis tombé. Il faut
 en conséquence retirer ces neuf tribus du N° VIII
 Iroquois et les placer sous

N° XI. Sioux, famille si étendue que je préférerais lui
 donner le nom générique de Missouris et elles
 renfermerait les tribus & dialectes suivants.

- 1. Sioux (N° XII) 10 tribus
- Apinibois (N° XI) au moins 4 tribus } dialectes rapprochés
- 2. Osages } même dialecte
- Kansas }
- Mahas } dialectes très
- Toncas } rapprochés
- Arkansas } de l'Osage
- } mal à propos placés
- } si devant sous N° VIII
- 3. Ottos & Missouris }
- Ioways }
- Winabagoes }

4. Minetares & Crows (N° XIII) Il paraît certain par les
 vocabulaires du Major Long ^{Sioux} 1822, qu'ils parlent des dialectes

NB. Je suis porté à croire, mais je n'en ai pas encore
 la certitude que les Mandares N° XII & les Paegans N° VI
 appartiennent aussi à la famille des Sioux

N° II Atthapascas Aux tribus de cette famille l'on peut à
 présent ajouter les Sicaunies des Monts Stony, les Lacullas
 ou Carriers (environ 5000 ames) à l'ouest des dits monts, s'étendant
 jusques à environ 50 à 100 milles de l'Océan pacifique, et depuis lat. 52.30
 à 57 ou 58. & les
 autre tribu adjacente.

extrait, n'ayant que les noms et N.º I à XX des grandes divisions. Je crois cependant pouvoir vous indiquer les corrections et additions que je viens de recueillir de manière qu'elles puissent se rattacher à l'essai. J'avais d'abord eu l'intention de vous envoyer une nouvelle table avec des nombres différents: mais, comptant pouvoir d'ici à un mois avoir des renseignements plus complets et que je vous ferai passer au plus tôt que possible, je me contente pour le moment de vous donner les corrections.

N.º VIII. Iroquois Je m'étais aperçu que les Osages, Ottos Winnebagoes &c. parlaient différents dialectes d'une même langue: mais je n'avais pas pu découvrir quelle langue. Et M. Duponceau ayant dans son introduction au 1^{er} vol. des mem. de la Soc. hist. de Philad. annoncé qu'il avait reçu un vocabulaire Osage qui prouvait que cette langue était de la famille de celle des Six Nations, je placai dans l'essai en question les Osages, Kansas, Mahas, Poncas et Arkansas, ainsi que les Missouris, Ottos, Ioways et Winnebagoes sous le titre d'Iroquois et comme formant la branche occidentale de cette famille. Or cela est une erreur. Les neuf tribus appartiennent toutes à la famille des Sioux, comme je m'en suis convaincu par leurs vocabulaires et comme M. Duponceau l'avait aperçu au premier coup d'oeil du vocabulaire Osage qu'il avait reçu. La cause de sa méprise dont il me fit part dès mon arrivée (et que je négligeai de vous communiquer) vient d'avoir mal

N^o VII. Lenapes Je n'ai aucune tribu à ajouter ou retrancher, mais quelques

détails sur les différents dialectes. Ils sont tous plus rapprochés les uns des autres, plus aisément reconnaissables comme appartenant à la même famille que dans aucune autre. Il me paraît que sous le rapport du langage toutes les tribus ^{Lenapes} forment que deux grandes divisions: celle du Nord formant la langue Algonquienne, renfermant tout le pays au nord du fleuve ^(et des grands lacs) St Laurent et de plus, à l'Ouest et au Sud du Lac Supérieur et autour du Lac Michigan, les Chipewas, Ottawas, et Potawatamies; ces trois derniers parlent le même dialecte. À l'égard des autres qui ont toutes des rapports, il y a probablement, (entre les Powhatans et les Micmacs qui sont mixtes) trois langues principales, 1^o le Shawnoe, Kickapou à laquelle se rattachent les Kickapous, Foxes et Sauks, (les 3 derniers parlant le même dialecte) 2^o le Delaware, à laquelle se rattachaient d'un côté toutes les tribus atlantiques depuis Saco ou Picaloua jusques à la Susquehanna et de l'autre côté à l'Ouest les Miamis, Illinois et Parkishaws. 3^o l'Aberaguis depuis Saco jusques à la baie Funday.

N^o X. Mobilens Une nombreuse députation de ces Indiens étant à Washington, j'y ai été recueillir leurs vocabulaires et j'ai trouvé 4 langues radicalement différentes les unes des autres, formant en conséquence 4 familles mères au lieu d'une, et aux quelles on peut donner les Nos X, XII, XIII et IX. Le dernier N^o était celui des Catawbas sur lesquels je n'ai encore obtenu aucun renseignement et qui doivent conserver un N^o particulier. On peut leur donner le N^o VI que j'avais donné aux Tazans et mettre ceux-ci ainsi que les Mandans N^o XII dans la famille N^o XI des Sioux, avec une note qu'on n'en est pas encore sûr. Les Miketans et Crows étant Sioux le N^o XIII est à notre disposition. Au reste vous pouvez arranger les Nos comme vous voudrez; je n'entre dans ces petits détails que pour éviter confusion, n'ayant d'autres notes de ce que je vous ai laissé que ces Nos - Voici le résultat de mes recherches sur ces Indiens méridionaux

N^o IX. Cherokees Je ne puis pas les rattacher aux Chesteaus d. n'ayant trouvé qu'un ou deux mots primitifs communs sur près de

deux cent. Mais je trouve de beaucoup plus grand rapports entre cette langue Cherokee et celles des Iroquois, assez pour m'engager à examiner la question plus à fond, pas assez pour les placer à présent dans cette famille

N^o. X. Mobilien. Je conserve ce nom à la famille la plus nombreuse et qui se divise en quatre langues très différentes les unes des autres, mais ayant cependant assez de mots primitifs communs pour prouver une origine commune

1. Choctaw & Chickasaw, parlent des dialectes si rapprochés qu'on peut les considérer comme n'en formant qu'un. Vous vous souviendrez que les Chickasaws sont à l'Ouest des Cherokees et au Nord des Choctaws et que les Creeks sont à l'Est des Choctaws et au Sud des Cherokees. Or cette confédération des Creeks, renferme les quatre tribus qui suivent (2.3. & 4 de a N^o X) et les N^{os} XII & XIII. La distinction d'Upper Creeks, Lower Creeks et Seminoles est purement géographique et politique & n'a aucun rapport avec la langue. Les Seminoles (veut dire Wild) parlent tous Muskhoque

2. Muskhoque C'est la nation et la langue dominante dans la confédération et qui en forme au moins les $\frac{6}{7}$.

3. Hitchittée ancienne petite tribu dont il reste environ 600 dispersés parmi les autres Creeks. Dialecte se rattache, mais d'une manière éloignée, au Muskhoque.

4. Albamous et Quasades Il n'y avait aucun individu des restes de ces deux tribus à Washington. Les chefs des Creeks m'apurent qu'elles parlent le même dialecte et qu'il est plus rapproché du Muskhoque que la Hitchittée

N^o XII. Uchees ancienne tribu, consistant de 12 à 1500, vivant sur le Chatahochee, incorporée avec les Creeks. Langue très difficile et différant radicalement d'aucune autre connue

N^o XIII. Natchez, environ 300, débris de l'ancienne Nation de ce nom détruite (vers 1725) par les Français, et réfugiés parmi les Creeks. Langue entièrement différente d'aucune autre connue, mais on en retrouvera peut être d'autres dialectes à l'Ouest du Mississipi Sud de la rivière rouge. Ayant demandé au chef s'ils adoraient encore le feu,

il répondit que non, mais qu'ils le respectaient comme une chose sacrée. J'aurais désiré pouvoir me procurer quelques renseignements ^{sur cette tribu}, la seule des Etats Unis ou au Nord, qui eût un culte régulier et un système religieux, adorateurs du Soleil et du feu. Mais les Indiens n'ont point de tradition sur laquelle on puisse compter et ils ne sont point communicatifs.

Si je vous donne des détails aussi minutieux que tout ce qui précède, c'est que, si je n'en avais pas l'habitude, j'aurais appris de vous qu'il faut mettre de la conscience et tâcher de trouver la vérité dans les recherches de quel genre qu'elles soient.

Une expérience de deux siècles nous a prouvé l'immense difficulté de faire passer l'homme de l'Etat de chasseur à l'Agriculture, et je regarda cette ligne de démarcation comme la barrière la plus formidable qui sépare la Sauvage de la civilisation. Jusques à une époque très rapprochée les femmes seules cultivaient et ne pouvant le faire d'une manière assez étendue pour subvenir à la subsistance de la tribu, nos Indiens étaient au fond tous chasseurs. C'était une Nation tout de Gentils hommes dédaignant toute occupation excepté la guerre et la chasse: malheureusement pour eux ils n'avaient point de serfs. Jamais ils n'avaient pensé à réduire en esclavage leurs ennemis. Malgrés leurs prisonniers, ou les adopter, il n'y avait pas de milieu. Dernièrement, cependant, la civilisation, l'agriculture, le travail des hommes se sont introduits parmi les Bleus, les Chicawas, les Crocks et surtout les Cherokees. Il serait très intéressant, et important à l'égard des mesures à prendre chez les tribus encore barbares, de pouvoir découvrir les causes qui ont produit ce résultat. Je crois qu'indépendamment de la diminution du gibier parmi les Cherokees et de leur répugnance à émigrer, des institutions plus aristocratiques qu'au Nord, et les esclaves africains qu'ils avaient élevés et plus tard achetés dans

La Caroline ont eue une grande influence sur ce
 changement: mais il est tres difficile, à moins d'aller
 sur les lieux, ce qui n'est impossible, de decouvrir la
 verite. Les Indiens pourrissent ignorer comment cela s'est
 fait. Nos gens de frontiere meprisant et haïssant les
 Indiens deprecient et les missionnaires exagerent. En attendant
 mieux, je vous envoie un esqui de Ridge Cherokee pur,
 fils d'un des principaux chefs de la Nation, mais eleve pendant
 quelques années dans le Connecticut. Il est en entier de lui, écrit
 de sa main, sans que j'y aye change ou ajoute un seul mot.
 Il y a probablement un peu d'exageration; mais vous y
 trouverez les sentimens vrais et exaltés des Indiens et leur
 desir de subsister comme Nation civilisée mais independante.
 Je vous envoie aussi un rapport imprimé, dans lequel
 vous trouverez l'extract d'une lettre de Brown (half
 breed) mieux eleve que Ridge, et devenu missionnaire tres
 zele. 2^e ce qu'on nomme l'alphabet de Guesp, Cherokee
 pur, qui ne sait pas lire et n'a pas appris l'Anglais. Ayant
 vu des livres imprimés et sachant que les blancs pouvaient
 par l'écriture se communiquer leurs pensées, il s'est fait
 expliquer comment cela se faisoit. Soit qu'il ait mal
 compris, soit qu'il ait decouvert qu'un systeme different
 du nôtre s'adapteroit mieux à la langue Cherokee,
 au lieu d'analyser les sons simples et de faire un alphabet
 à notre maniere, il en a inventé un de syllabes, ce qui
 ressemble beaucoup aux chiffres des diplomates et, si nous
 supposons que dans l'origine chacune de ces syllabes ait
 eue un sens particulier, nous rapelle les clefs fondamentales
 des Chinois. Ce qu'il y a de singulier c'est qu'il n'y ait
 que 86 syllabes parmi les Cherokees, car s'il y en avait
 davantage ils ne pourroient pas correspondre comme ils

le fond avec ces caractères, puisqu'il est impossible
d'exprimer avec eux de nouvelles syllabes, ^{et que} c'est seulement
avec des lettres exprimant des sons simples en usage qu'on
peut former toutes les syllabes et combinaisons possibles.
Il est cependant vrai que Guep a des caractères pour
les voyelles, et peut être y en a-t'il d'autres qu'on nous
a mal expliqués et qui représentent purement des
consonnes. Dans l'exemple donné, les quatre caractères
sont bien quatre syllabes.

À l'égard d'une ancienne civilisation dans la
vallée de l'Ohio, tout me paraît très incertain. Les
tumuli, quelques fragments de vases de terre cuite, et,
à ce qu'on dit, quelques ornements d'argent probablement
venus du Mexique ne prouvent rien. Mais je ne rapelle
avoir commencé des notes sur cette question et il sera
plus court de les finir et de les envoyer sous ce pli.

J'ai retrouvé la note en question, et en même
temps une de vous sur le contenu des États Unis. Comme
nous n'avons point de carte plus exacte que celle dont
vous vous êtes servi, vos résultats sont les meilleurs possibles.
Vous me demandiez par Post-scriptum une note sur l'état
actuel des États Unis correspondant à celle insérée
il y a 20 ans dans l'Esai sur la Nouvelle Espagne.
N'ayant pas sous la main les matériaux nécessaires, elle
ne vous parviendra qu'avec l'envoi du mois prochain.

Il y avait tant d'exagération dans les nombres
attribués à la population de nos Indiens que je craignais
d'être tombé dans l'extrême opposé. Tous mes calculs étaient
fondés sur le rapport de $3\frac{1}{2}$ à 1 comme celui de la population
aux guerriers. Le rapport est de plus de 4 à 1 quelquefois près de 5 à 1
dans les tribus constamment en guerre. Je referai tout ce calcul.

Mon papier finit. M^{rs} Gallatin vous fait ses complimens. Agréez
l'assurance de ma haute estime et de mon sincère attachement. Albert Gallatin